

Éric JORET *et al.*, *L'Avenir, chronique d'une coopérative granitière (1921-1985)*, Rennes, Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 2012, 157 p, ill. n.b. et coul., et cédérom

L'ouvrage, richement illustré et accompagné d'un cédérom compilant des témoignages de granitiers, résulte d'un projet coordonné par les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, sous la houlette d'Éric Joret, conservateur en chef, et de Claudia Sachet, archiviste. Cette chronique d'une aventure humaine, celle d'une coopérative de production de granit, l'Avenir, s'appuie sur un fonds d'archives, déposé en 2004 aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine sous la cote 165 J. Le classement, le traitement et l'exploitation de ce fonds d'archives extrêmement dense ont constitué la première étape du projet. L'inventaire dans la partie « sources » de l'ouvrage donne un aperçu des différentes archives disponibles dans ce fonds de 150 à 200 mètres linéaires : registres de délibérations, correspondances, fichiers de clients. Au-delà du récit historique égrenant la succession des faits relatifs à l'Avenir, soit la partie centrale de cet ouvrage, ces sources pourraient permettre d'écrire une histoire totale (économique, sociale, culturelle) de cette coopérative granitière de Louvigné-du-Désert entre 1921 et 1985, entreprise singulière s'il en est.

Un premier axe du livre, rédigé par Louis Chauris, fournit un éclairage géologique sur les granites dans le département (le granite gris de Louvigné-du-Désert, à l'est du département, se différenciant du granite bleu de Lanhélin à l'ouest de l'Ille-et-Vilaine), en faisant le point sur les questions de l'extraction ou du transport (une question cruciale). Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'utilisation du granite, dans les travaux publics, les ouvrages défensifs ou l'art funéraire, génère des emplois multiformes (dont les polisseurs), à l'origine de la singularité des îlots prolétariens de ces « peuples des carrières<sup>9</sup> ».

Par ailleurs, la coopérative connaît plusieurs cycles de production, l'accent étant mis sur le poids des ruptures au plan économique : après le symbolique monument en l'honneur des Pilgrim Fathers, le tournant des années 1930 ouvre une succession de crises. En premier lieu, la Seconde Guerre mondiale, période sur laquelle les sources sont d'une utilisation délicate, même si la correspondance de Jean Patin révèle le maintien des relations avec le résistant Honoré Commeurec. La période de la reconstruction marque en revanche une parenthèse vite refermée par une crise d'activité et un déclin généralisé dès 1950, préfigurant les temps difficiles d'une coopérative qui périclité jusqu'à sa fermeture en 1985.

---

<sup>9</sup> Dans les Côtes-d'Armor, un autre projet a tenté de saisir les différentes facettes, y compris techniques, de l'univers des carriers, *Le peuple des carrières*, Rennes, Apogée, 2011. Pour une vue synthétique, cf. CUCARULL, Jérôme, *Le granit en Ille-et-Vilaine : une économie, des hommes, un patrimoine*, Saint-Étienne-en-Coglès, Syndicat mixte des marches de Bretagne, 2001.

Dans une perspective plus historique, ce livre rappelle à bon escient la part des acteurs, en se fondant sur des encarts reprenant les notices biographiques du Maitron (*Dictionnaire du mouvement ouvrier et du mouvement social*)<sup>10</sup>, notamment celles réalisées par Claude Geslin, lui-même auteur d'un article sur « Le syndicalisme chez les ouvriers carriers de Louvigné-du-Désert avant 1914 ». Ainsi, la fondation de la coopérative en août 1921, après une grève de trois mois, révèle le rôle central joué par Jean Patin (1893-1971). Cheville ouvrière de l'Avenir, c'est bien un militant multipositionné du mouvement ouvrier local : responsable syndical, figure politique, coopérateur, militant associatif et culturel. De même, le récit des premiers temps de la coopérative démontre les liens forts, à la fois avec les figures syndicales de la CGT comme Ernest Chéreau ou Jean Batas, mais aussi les rouages du mouvement coopératif, principalement à Fougères, dont Eugène Trébourg ou Henri Lepouriel.

À l'image de la construction d'une maison du peuple à Louvigné-du-Désert, siège de la chambre syndicale, lieu de spectacle et de formation pour adultes, les sociabilités militantes ouvrières sont aussi abordées, tout particulièrement la troupe théâtrale, les organisations de loisirs, notamment au plan sportif avec l'Union sportive ouvrière louvignéenne (USOL). Le rôle de la coopérative dans la mise en place du Ruban granitier breton en 1967 rappelle l'empreinte de ces tissus militants au niveau des loisirs, à l'instar de la figure communiste voisine, Oreste Beghetti, maire du Hinglé entre 1965 et 1989.

L'ouvrage se termine par une analyse du granit au pays de Louvigné aujourd'hui (notamment une présentation par Christian Corlay de l'industrie granitière bretonne), incorporant aussi les réflexions autour des problématiques de la mémoire, des témoignages et du patrimoine. Ce livre s'est d'ailleurs accompagné, au fil de l'année 2012, de conférences et d'expositions à Louvigné-du-Désert comme à Rennes.

François PRIGENT

Christian BOUGEARD, Vincent PORHEL, Gilles RICHARD, Jacqueline SAINCLIVIER (dir.), *L'Ouest dans les années 68*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. Histoire, 2012, 268 p.

Renouveler le regard posé sur Mai 68 a longtemps été une gageure, tant la dimension mythique de l'événement s'est imposée et n'a cessé de parasiter, peu ou prou, la nécessaire analyse historique de ce qui est, encore aujourd'hui, la plus grande crise politique et sociale traversée par la V<sup>e</sup> République. La « commémoration » dernière de l'événement a heureusement favorisé ce nécessaire renouvellement et

---

<sup>10</sup> L'ensemble des trajectoires militantes citées ont fait l'objet de notices biographiques, qui pourraient être reprises et approfondies par les équipes de l'Association Maitron Bretagne (AMB).